

21E SALON INTERNATIONAL DU LIVRE D'ALGER: KHALFA MAMERI AU STAND EL AMEL "L'apport de Abane et Krim est plus important que leur rivalité"

Par Aomar MOHELLEBI - Jeudi 03 Novembre 2016 00:00

«La majorité des témoignages est orientée ou manipulée»

Il a averti d'emblée qu'on ne peut pas construire une nation ou une civilisation sur la haine, d'autant plus quand il s'agit de la guerre de Libération nationale.

«Abane-Krim, de la double méprise au double assassinat» est le titre du tout dernier livre écrit par l'historien Khalfa Mameri. Ce dernier était présent, mardi dernier, au stand des éditions El Amel au Sila où il a procédé à la traditionnelle séance de vente-dédicace. Et le public ne pouvait qu'être présent en force à ce rendez-vous avec l'histoire surtout en cette journée exceptionnelle du 1er novembre ayant enregistré le nombre le plus élevé de visiteurs au Sila depuis le début du salon jeudi dernier. Il a fallu patienter pendant longtemps pour que Khalfa Mameri puisse enfin accorder quelques déclarations aux journalistes présents sur place tant le nombre de lecteurs qui se sont rués sur son livre a été très important.

La question inévitable quand on lit le titre du livre de Mameri est celle bien sûr de savoir comment a-t-il pu associer ces deux grandes figures de la Révolution algérienne dans le même ouvrage en sachant que les deux héros ne s'entendaient pas en dépit de leur apport incommensurable à la même révolution? Khalfa Mameri qui est loin d'ignorer cette réalité, lui qui peut parler pendant des heures sur la guerre de libération, sans avoir un trou de mémoire. Khalfa Mameri avertit d'emblée qu'on ne peut pas construire une nation ou une civilisation sur la haine d'autant plus quand il s'agit de la guerre de Libération nationale. Une autre mise au point est aussi faite par l'historien: il y a tellement si peu de documents authentiques sur l'époque de la révolution nationale et les historiens professionnels ou occasionnels ont tendance à établir des vérités historiques, non pas sur la base de documents authentifiés, mais sur la base de témoignages. Or, ajoute Khalfa Mameri, la plupart des témoignages sur la guerre de libération sont sujets à suspicion «pour ne pas dire à l'absence de sincérité».

«La majorité des témoignages est orienté ou manipulée», ajoute l'auteur. Pour revenir au sujet de son nouveau livre, Khalfa Mameri a insisté sur le fait que l'apport de Krim Belkacem et de Abane Ramdane à la Révolution nationale est infiniment plus important à connaître que les circonstances de leur assassinat. «Je ne dis pas qu'il faut éluder la question de l'assassinat, mais mon avis c'est qu'il vaudrait mieux se concentrer à rechercher tout ce qu'il y a de positif dans le rôle qu'ils ont joué», ajoute Khalfa Mameri. Ce dernier précise que, sans le congrès de la Soummam, on n'aurait jamais pu terminer triomphalement la guerre de Libération nationale: «D'ailleurs, toutes les résistances qui ont eu lieu avant 1954 se sont évanouies dans un échec.» Khalfa Mameri rappelle que c'est Abane Ramdane qui a été l'architecte de ce congrès, le seul d'ailleurs dans l'histoire qui a réussi à réunir tous les Algériens quels que soient leurs convictions et leur passé politique. Abane Ramdane avait eu cette idée géniale en expliquant qu'on ne pouvait pas battre la quatrième puissance mondiale en étant désunis, explique encore l'orateur: «La guerre d'Algérie est une guerre nationale et patriotique et tous les Algériens doivent y contribuer», plaidait Abane Ramdane. Khalfa Mameri a aussi révélé que Ferhat Abbas a déclaré à une chaîne de télévision française que c'est grâce à Abane Ramdane qu'il a intégré la révolution. Et le congrès de la

Soummam a changé véritablement le visage de la Révolution nationale. Pour ce qui concerne Krim Belkacem, Khalfa Mameri rappelle en outre qu'il est le seul à avoir traversé la guerre de bout en bout, du 1^{er} novembre 1954 au 5 juillet 1962. Krim Belkacem a également fait des maquis de la Kabylie un véritable modèle.

«Krim Belkacem a conduit ce combat pendant toute la guerre après 132 ans d'esclavage politique ayant privé les Algériens de leur liberté et de leur dignité», ajoute Khalfa Mameri qui insiste sur le fait que Krim Belkacem a combattu l'ennemi pendant toute la période de la guerre à l'intérieur du pays. Le chercheur en histoire explique qu'à travers ce nouveau livre, il tente à sa manière de concilier les deux héros en focalisant plutôt sur leur travail immense pendant la guerre et leur contribution à la réussite de la révolution. «On ne construit rien sur la haine ou les remords», conclut Khalfa Mameri.